

Vie et mort des communautés juives depuis l'antiquité / Prévenir l'antisémitisme par le jeu

Compte-rendu rédigé par Philippe Réveillé, professeur d'histoire-géographie EMC, Académie de Nantes.

Le 30 janvier 2023, Madame la première ministre Elisabeth Borne a présenté un plan interministériel de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine.

« Mieux éduquer et former » sont une des cinq ambitions de ce plan. L'atelier « Vie et mort des communautés juives depuis l'Antiquité. Prévenir l'antisémitisme par le jeu » répond à cet objectif, avec d'une part une mise au point scientifique à travers une histoire de l'antisémitisme et d'autre part la présentation d'un outil pédagogique qui permet aux élèves d'appréhender les persécutions faites aux juifs sur la longue durée afin d'éviter toute approche simplificatrice des discours de haine.

Intervenantes :

- Marie POURRIOT, Professeure de Lettres Modernes CERCIL-Mémorial de la shoah
- Agathe LAURENT, Professeure d'histoire-géographie CERCIL (Le Centre d'Étude et de Recherche sur les Camps d'Internement du Loiret).

A/ Histoire de l'antisémitisme

- Sources : histoire de l'antisémitisme Arte <https://org-www.arte.tv/fr/videos/RC-017590/histoire-de-l-antisemitisme/>

Une histoire des Juifs P. Savy : https://www.puf.com/content/Histoire_des_Juifs

- Nos élèves abordent l'antisémitisme en 4^e par l'affaire Dreyfus puis ensuite en 3^e avec le nazisme. Cette façon d'aborder l'antisémitisme pose problème car en tant que professeur on pense tout en fonction de la Shoah. Or l'antisémitisme doit être replacé dans un temps long afin de l'historiciser sans commencer par la fin.

- Pour certains historiens il faut distinguer une longue période où le rejet des Juifs tient essentiellement de l'antijudaïsme religieux, en gros de l'antiquité à 1880. Puis l'apparition de l'antisémitisme moderne à partir du XIX^e siècle, le mot antisémitisme apparaissant quant à lui en 1870. Pour d'autres il faut récuser cette opposition et plutôt parler d'antisémitismes au pluriel et des communautés juives plutôt que d'une communauté juive, ce qui permet de retracer la complexité des antisémitismes et leurs variations selon les lieux et les époques.

1) Antiquité : une judéophobie politique

- A Alexandrie en 38 avant J-C., a lieu le 1^{er} pogrom attesté suite à une visite d'Agrippa, neveu d'Hérode. A l'été 38, le souverain de Judée Agrippa Ier s'arrête à Alexandrie lors de son voyage vers son nouveau royaume. Le roi judéen est acclamé par la communauté juive, ce qui déclenche la colère des grecs alexandrins qui considèrent que les Juifs ont trop de droits à Alexandrie et cette colère aboutit à des actes de vandalisme et de violence sur les personnes du quartier juif.

- Destruction du temple à Jérusalem en 70 après J-C. Par Titus futur empereur de Rome.

- Pourquoi ces destructions ? Peut-on parler d'antisémitisme d'État dès l'antiquité ? La réponse est non, ces attitudes relèvent plus du dénigrement de la religion juive, des poncifs religieux et des désaccords politiques, sans une base raciste. Ainsi à Alexandrie les deux minorités, grecque et juive, étaient à l'époque en forte concurrence. On peut plutôt parler d'anti-judaïsme.

2) Du Moyen-âge à l'époque moderne : entre rejet théologique et racisme

- Au Moyen-âge le nombre de pogroms augmente fortement en lien avec la notion de Juifs = peuple déicide, en corrélation avec les textes de Saint Augustin sur les Juifs ou ceux de Justin de Naplouse.

- Cela abouti à une condition subalterne des Juifs dans la société du Moyen-âge.
- La première croisade (1095-1099) est un épisode de violence extrême contre les Juifs, avec entre autre le massacre des Juifs de Mayence en 1096.
- Pourtant, en contrepoint de cette tendance il existe de nombreux espaces ou époques dans lesquels Juifs et Chrétiens vivent ensemble. L'époque de l'empire carolingien, l'Espagne du sud le royaume d'Al Andalous, certains rois chrétiens sont favorables aux Juifs.
- A partir des XIIe et XIIIe s. Émergent des stéréotypes physiques caractérisant les Juifs, suite à la formation de légendes calomnieuses : l'affaire Guillaume de Norwich en 1144. Les juifs sont accusés de meurtre rituel sur un apprenti chrétien, d'empoisonnement de puits etc. Ce qui se traduira en 1190 par le massacre de tous les Juifs de Norwich. Ces légendes et accusations se développent parallèlement à l'activité d'usure de certains juifs.
- Les premières traces de racisme anti-juif apparaissent à cette époque et au XIII^e siècle, l'Église lance une offensive contre les Juifs d'Europe avec le Concile de Latran : concernant les juifs comme les musulmans, le concile décide qu'ils doivent porter sur eux une marque distinctive de leur différence (*signum*), comme la rouelle imposée à tout le royaume de France par Louis IX en 1269. L'objectif est d'instaurer ainsi le principe d'une ségrégation forcée (canons 67 et 68). Par ailleurs, le concile interdit aux juifs d'occuper des fonctions d'autorité, d'avoir des relations professionnelles et sociales avec les chrétiens, de sortir pendant la Semaine sainte...L'objectif était de contrôler et de mettre à l'écart les Juifs trop proches des chrétiens.
- Toujours au XIIIe siècle, il y a la création de l'inquisition et la mise à l'index du Talmud. Pour l'Église catholique de l'époque les Juifs sont hérétiques et ne peuvent être les dépositaires de la parole de Dieu. Ces diverses règles permettent l'expulsion des Juifs ou leurs conversions forcées. Enfin, la période du Moyen-âge se termine par l'expulsion des Juifs d'Espagne avec la reconquête chrétienne de toute la péninsule.

3) L'époque moderne : le basculement vers un racisme antisémite

- Exemple de l'Espagne : l'aristocratie veut mettre à l'écart les nouveaux concurrents que sont les Juifs convertis. Ils sont accusés de souiller le sang pur des élites. Ce passage de la religion à une « race » est la matrice du racisme moderne. Malgré le baptême, la mauvaise religion ne s'efface pas, elle est liée à l'origine de la personne.
- L'époque moderne est aussi celle de la création des ghettos juifs.
- La Révolution française est un basculement puisqu'elle veut l'intégration des Juifs dans la nation, voir les articles 9 et 10 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen sur la liberté religieuse. Cependant il y eu de nombreux débats, certains révolutionnaires souhaitant rejeter les Juifs de la Nation car étrangers tandis que d'autres veulent leur intégration en tant que citoyen. Ainsi en 1789 l'Assemblée refuse la citoyenneté aux Juifs tandis qu'elle leur est accordé en 1791.
- Le XIXe siècle cristallise les positions, les Juifs sont victimes d'une double critique : ils doivent être rejetés à cause de leur particularisme et les Juifs ne peuvent être intégrés car ils sont par nature inassimilables. Ces 2 rejets s'auto-entretiennent tout au long du XIXe siècle.

4) Les antisémitismes contemporains

- XIXe siècle : assimilation des Juifs aux capitalistes, c'est ainsi que certains courants anticapitalistes deviennent aussi anti-juifs alors que la grande majorité des Juifs d'Europe de l'Ouest appartiennent à la petite bourgeoisie. Il y a donc un antisémitisme de gauche dont Proudhon est le chef de file.
- Développement d'un racisme s'appuyant sur une littérature prétendument scientifique mettant en avant une race sémite. Cet antisémitisme est surtout porté en France par Edouard Drumont à travers son journal et son livre « La France juive ». Ce courant cautionne et récupère la judéophobie vis à vis des juifs orientaux venant cherchant l'asile après les pogroms en Europe de l'Est.
- L'affaire Dreyfus cristallise toutes les haines contre les Juifs. Elle est aussi un point culminant dans l'explosion de haine à l'égard des Juifs et dans la propagande antisémite. Ce qui laisse des traces puisque les années 1920-1930 sont le point d'aboutissement de la conjonction de plusieurs

antisémitismes : religieux, économique, politique et racial. La question politique est cruciale car elle ne détermine pas le même type d'antisémitisme : chez les Nazis le projet idéologique et la haine des Juifs débouche sur le but d'éliminer les Juifs. Chez le maréchal Pétain et ceux qui le suivent, c'est une haine mais sans le projet politique d'une élimination et qui reprend plutôt les aspects de l'antijudaïsme chrétien.

5) Les visages de l'antisémitisme aujourd'hui

- On peut dire que l'antisémitisme est en recrudescence de nos jours du fait de la libération de la parole sur les réseaux sociaux, de la résurgence des théories complotistes et des attaques physiques (attentats etc.).

- Cet antisémitisme est un agrégat de mythes sédimentés (certains antivax réactivant un complot juif des élites), d'un certain antisionisme et d'un antisémitisme islamiste. Le contexte du conflit Israël-Palestine réactive aussi des schémas antisémites. Ces manifestations antisémites sont recensées sur le site de l'association Anti-Defamation League, <https://www.adl.org/>

A noter toutefois, selon cette association la France est classée dans son index de l'antisémitisme en 2023 (avant le conflit Gaza-Israël) comme l'un des pays les mieux notés et un de ceux qui ont le plus progressé depuis 2014. <https://global100.adl.org>. Elle observe également que l'on rencontre moins de préjugés antisémites dans les pays où vit une importante communauté juive.

Bilan : « Le Juif » n'existe pas. Il existe différentes communautés qui n'ont pas été toujours persécutées. Il faut historiciser la haine des juifs pour en distinguer les différentes composantes et l'antisémitisme du XVIe siècle par exemple, n'est pas celui du XXe.

B/ Le jeu

- Il est basé sur le principe d'un Time line, c'est à dire que les cartes piochées doivent être posées sans erreur dans l'ordre chronologique.

- Durée : 1h 30 avec une classe.

Il y a 3 groupes et chacun a 33 cartes, soit un tiers du jeu. Dans chaque groupe les équipes doivent disposer les cartes dans l'ordre chronologique, de l'Antiquité à nos jours. Les cartes vertes sont des faits montrant une cohabitation paisible entre communautés juives et les autres, ou la marque d'une intégration. Les cartes rouges sont celles des actes antisémites et /ou des persécutions.

-Après le jeu il y a un questionnaire d'analyse : 2 cartes, une vert, une rouge peuvent être mise en regard l'une par rapport à l'autre. Puis il y a une mise en perspective commune ; les 3 groupes réfléchissent pour répondre aux problématiques posées par le jeu* , ce qui permet de voir que si les Juifs ont été souvent victimes de persécutions, ce n'est pas tout le temps ni partout, ni pour les mêmes raisons.



[Image du jeu en libre accès sur le site des rendez-vous de l'histoire de Blois]

1/2

* Pourquoi est-il faux de dire que les Juifs sont de tout temps persécutés (ce qui banalise l'antisémitisme), et pourquoi faudrait-il parler d'antisémitismes au pluriel.

Ce jeu est disponible au CERCIL Ce jeu peut faire l'objet d'une médiation au CERCIL. Ou bien, être envoyé tout en sachant que cette première version va encore être soumise à une relecture.

CERCIL-Mémorial de la Shoah 45 rue du Bourdon Blanc Orléans

Tél.: +33 2 38 72 91 96

mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

<https://www.musee-memorial-cercil.fr/>

2/2